

Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

Le Tour du monde en quatre-vingt jours (extrait n°2 p 11-12)

COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

La situation

A Bombay, Passepartout a rencontré des problèmes car il ne savait pas qu'il fallait retirer ses chaussures, par respect, en entrant dans un lieu religieux. Il a été frappé et mis pieds nus et a dû s'enfuir en perdant les vêtements achetés à la demande de Philéas Fogg. Il arrive juste à temps pour prendre le train qui doit les emmener à Calcutta.

Les éléments principaux du récit

Les personnages

Philéas Fogg, Passepartout, Sir Francis Cromarty.

Où se trouve-t-on ?

Dans le train allant de Bombay à Calcutta en Inde.

Que se passe-t-il ?

Fogg et Passepartout font la connaissance d'un général, Sir Francis Cromarty avec qui ils partagent le wagon. Ils découvrent avec déplaisir que leur train ne les emmènera pas à Calcutta car les rails du chemin de fer n'ont pas fini d'être posés. Ils ne trouvent pas d'autres moyens de locomotion car les autres voyageurs, mieux informés qu'eux, s'en sont déjà emparé.

Sentiments, motivations

Calme de Fogg et pragmatisme devant toutes les situations (incident avec Passepartout ou arrêt du train) qui contraste avec l'énerverment du général ou la réaction du domestique.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Un général anglais en Inde (guerre ?) ; les moyens de locomotions ; les mauvaises informations (journaux) données pour le voyage qui induisent Fogg en erreur et risquent de lui faire rater son pari.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :

Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?

1. Fogg va proposer de l'argent à des voyageurs qui avaient trouvé une charrette pour qu'ils la lui cèdent.
2. **Passepartout va trouver un curieux moyen de déplacement, un éléphant avec son guide.**
3. Les trois voyageurs vont devoir aller à pieds jusqu'au prochain village pour trouver de l'aide.

Les prolongements possibles

Repérer sur une carte le trajet de Bombay à Calcutta.
S'informer sur la construction du chemin de fer.

À huit heures moins cinq, quelques minutes seulement avant le départ du train, sans chapeau, pieds nus, ayant perdu dans la bagarre le paquet contenant ses achats, Passepartout arrivait à la gare du chemin de fer. Tout honteux, il suivit son maître sans mot dire.

5 « J'espère que cela ne vous arrivera plus », dit simplement Phileas Fogg, en prenant place dans un des wagons du train.

À ce moment, la locomotive lança un vigoureux sifflet, et le train disparut dans la nuit.

10 Passepartout occupait le même compartiment que son maître. Un troisième voyageur se trouvait placé dans le coin opposé. C'était le brigadier général Sir Francis Cromarty, qui rejoignait ses troupes auprès de Bénarès. Grand, blond, âgé de cinquante ans environ, il habitait l'Inde depuis son jeune âge et n'allait que rarement en Angleterre.

Quelques heures après avoir quitté Bombay, le train s'engagea dans les montagnes des Ghâtes, aux très hauts sommets couverts de bois épais.

15 Le lendemain, 22 octobre, après le lever du soleil, Sir Francis eut l'idée de demander l'heure à Passepartout. Celui-ci répondit qu'il était trois heures du matin. En riant, le brigadier essaya de lui faire comprendre qu'il devait régler sa montre sur l'heure de chaque nouveau pays. Et même, qu'en faisant le tour du monde vers l'Est, on gagnait quatre minutes sur le soleil tous les 1000 kilomètres.

C'était trop compliqué pour le pauvre garçon, il voulut absolument maintenir sa montre à l'heure de Londres.

20 À huit heures, le train s'arrêta au milieu d'une vaste clairière. Il y avait là quelques cabanes d'ouvriers. Le conducteur longea les wagons en disant :

« Les voyageurs descendent ici. »

Phileas Fogg regarda Sir Francis Cromarty. Lui non plus ne comprenait rien à cette halte. Tous deux descendirent du wagon et s'adressèrent au conducteur :

25 – Nous nous arrêtons ici ?
– Sans doute. Le chemin de fer n'est pas fini...
– Les journaux ont pourtant annoncé l'ouverture complète de la ligne !
– Que voulez-vous, mon officier, les journaux se sont trompés.
– Et vous donnez des billets de Bombay à Calcutta ! reprit Sir Francis Cromarty, qui
30 commençait à s'échauffer. »

Quand il se fut calmé, Phileas Fogg proposa :

« Sir Francis, nous allons trouver un moyen de gagner Allahabad. J'ai deux jours d'avance.

35 Mais la plupart des autres voyageurs savaient que la ligne n'était pas finie. En descendant du train, ils avaient déjà saisi dans le village tous les véhicules possibles : charrettes traînées par des zébus, palanquins, poneys, etc. Aussi Mr. Fogg et Sir Francis Cromarty, ne trouvèrent-ils plus rien !

Passepartout heureusement leur redonna espoir.

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté par Jean Mesnager